

CHRÉTIEN DE TROYES

PROGRAMME
DU BAC
1^{re} générale
et technologique

Le Chevalier de la charrette

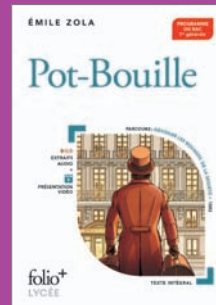
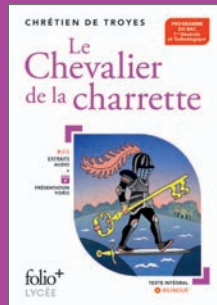
**LIVRE
DU PROFESSEUR**



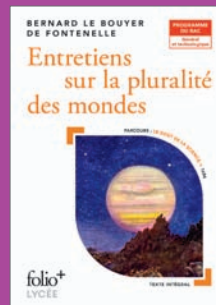
folio⁺
LYCÉE

PRÉPAREZ VOS ÉLÈVES AU BAC AVEC folio⁺LYCÉE

Roman
et récit
Du Moyen Âge
au XXI^e siècle



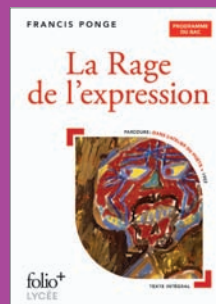
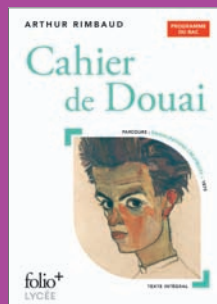
Littérature
d'idées
Du XVI^e
au XVIII^e siècle



Théâtre
Du XVII^e
au XXI^e siècle



Poésie
Du XIX^e
au XXI^e siècle



Découvrez les œuvres au
programme en vidéo



CHRÉTIEN DE TROYES

Le Chevalier de la charrette

Livre du professeur

par Mathilde Grodet



OBJET D'ÉTUDE > Roman et récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

PARCOURS > Le roman et l'invention de l'amour (voie générale)

> Héroïsme et amour (voie technologique)

SOMMAIRE

Page 3

ÉTUDIER L'ŒUVRE AVEC « FOLIO+LYCÉE »

Deux séquences pédagogiques (p. 3)
Utilisation du dossier avec les élèves (p. 9)

Page 10

EXERCICES TYPE BAC

Commentaire (p. 10)
Analyse linéaire (p. 13)

Page 14

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

Réviser les figures de style (p. 14)
Appréhender le texte en ancien français (p. 16)

Page 17

CORRIGÉS

Commentaire (p. 17)
Analyse linéaire (p. 19)
Réviser les figures de style (p. 22)
Appréhender le texte en ancien français (p. 24)

Téléchargez gratuitement
toutes les ressources pédagogiques
de la collection Folio+Lycée sur
www.foliopluslycee.fr
et www.cercle-enseignement.com



Achevé d'imprimer en France en avril 2026,
sur les presses de l'imprimerie Compiègne.

© Éditions Gallimard, 2026.



ÉTUDIER L'ŒUVRE AVEC « FOLIO+LYCÉE »

DEUX SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

Séquence 1 - Parcours « Le roman et l'invention de l'amour » (voie générale) : L'amour, valeur suprême et transgressive dans *Le Chevalier de la charrette*

Problématique : Comment, dans *Le Chevalier de la charrette*, Chrétien de Troyes fait-il de l'amour une nouvelle valeur qui bouleverse les conventions de la société et de la littérature ?

SÉANCE 1 (2H)	
TITRE	Introduction
OBJECTIFS	Situer l'œuvre dans le paysage culturel et littéraire du XII ^e siècle.
SUPPORTS	Dans le livre « Folio + lycée » : – « À retenir » (p. 7-17) – « 1. Histoire littéraire » (p. 231-239) – « 6. Exercices d'appropriation », 2. Préparer une série de diaporamas (p. 269)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en classe</u> : – L'introduction est confiée aux élèves répartis en groupes. À l'aide du dossier et des ressources de la BNF, ils proposeront une série d'exposés sur l'auteur et son temps, les manuscrits médiévaux, le roi Arthur et les chevaliers de la Table Ronde. – Seuls ou répartis en groupes, les élèves réaliseront pour chaque partie de l'« Histoire littéraire » une carte mentale ou tout autre schéma.

SÉANCE 2 (2H)	
TITRE	Amour et chevalerie
OBJECTIFS	Comprendre la confrontation à l'œuvre dans le roman des valeurs amoureuses et chevaleresques. Connaître les enjeux d'un épisode crucial.
SUPPORTS	Dans le livre « Folio + lycée » : – « Réussir l'oral du bac », Analyse linéaire n° 1 (p. 294) – « À retenir », Les thèmes clés du <i>Chevalier de la charrette</i> (p. 16) – « 3. Les mots importants », Honte (p. 253) – « 6. Exercices d'appropriation », 3. Écrire un débat (p. 271)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en amont</u> : Lecture de l'épisode de la charrette et des thèmes clés du roman. <u>Travail en classe</u> : – Révision de la méthode de l'analyse linéaire à travers l'exemple donné dans le dossier. – Travail autour du mot « honte » : recherche de synonymes, formation des mots de la même famille. – Rédaction d'un débat imaginaire entre Gauvain et Lancelot.

SÉANCE 3 (2H)	
TITRE	Une force de transformation
OBJECTIFS	Saisir la dynamique à l'œuvre dans le couple formé par Lancelot et Guenièvre. S'entraîner à l'épreuve orale du baccalauréat.
SUPPORTS	Dans le Livre du professeur : – « Exercices type bac », Analyse linéaire (p. 13 du présent fascicule) Dans le livre « Folio + lycée » : – « Réussir l'oral du bac », La grammaire, 1. Les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles (p. 300)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	Travail en classe : – Lecture de l'extrait concerné. – Entraînement à l'analyse linéaire grâce aux questions posées dans le Livre du professeur : répondre aux questions, trouver une problématique, rédiger introduction et conclusion. – Analyse des propositions subordonnées circonstancielles dans l'extrait.

SÉANCE 4 (2H)	
TITRE	L'amour courtois dans <i>Le Chevalier de la charrette</i>
OBJECTIFS	Acquérir des connaissances d'histoire littéraire. Étudier les personnages féminins et interroger les rapports entre les genres dans l'idéologie courtoise.
SUPPORTS	Dans le livre « Folio + lycée » : – « À retenir », Les thèmes clés du <i>Chevalier de la charrette</i> (p. 16) – « 2. Présentation de l'œuvre », 3. Lancelot, héros paradoxal, 3. Le parfait amant (p. 249) – « 3. Les mots importants », Dame (p. 252) – « 6. Exercices d'appropriation », 4. Étudier les personnages féminins (p. 271)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	Travail en classe : – Chercher dans le roman des exemples de comportements courtois qui permettront d'illustrer, dans le dossier, les paragraphes consacrés aux « thèmes clés » et au « parfait amant ». – Comparer le mot « dame » aux autres désignations courantes de la femme (femme, demoiselle, épouse...). – Répondre aux questions de l'exercice d'appropriation n° 4.

SÉANCE 5 (1H)	
TITRE	La nuit d'amour
OBJECTIFS	S'interroger sur les représentations littéraires et artistiques de l'amour et de la sensualité.
SUPPORTS	Dans le livre « Folio + lycée » : – « Réussir l'écrit du bac », Le commentaire, 1. La nuit d'amour (p. 276) – « 5. Prolongements artistiques », <i>Lancelot et Guenièvre</i> , miniature dans <i>Lancelot du lac</i> (p. 269)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	Travail en amont : Lire l'extrait concerné et le commentaire proposé. Travail en classe : – Comparer cet épisode à celui de la demoiselle entreprenante (p. 52). – Répondre aux questions consacrées à la seconde enluminure dans les prolongements artistiques.

SÉANCE 6 (2H)	
TITRE	Lancelot et Guenièvre, Tristan et Yseut : deux couples mythiques
OBJECTIFS	S'entraîner au commentaire. S'interroger sur la conception de l'amour dans la littérature médiévale.
SUPPORTS	Dans le livre « Folio + lycée » : – « 4. Groupements de textes », <i>Tristan</i> (p. 254) – « Réussir l'écrit du bac », Le commentaire, 2. Thomas, <i>Le Roman de Tristan</i> (p. 280)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en amont</u> : Lire l'extrait proposé dans le groupement de textes et répondre aux questions. <u>Travail en classe</u> : – Rédiger le corps du commentaire en suivant le « pas à pas » proposé dans le dossier. – Confronter le dénouement de <i>Tristan</i> et le dénouement du <i>Chevalier de la charrette</i> .

SÉANCE 7 (2H)	
TITRE	L'amour : service ou asservissement ?
OBJECTIFS	S'interroger sur la conception de l'amour dans <i>Le Chevalier de la charrette</i> . Questionner le sentiment amoureux, considéré sous le prisme de l'attachement.
SUPPORTS	Dans le livre « Folio + lycée » : – « Réussir l'écrit du bac », La dissertation (p. 288)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en amont</u> : Relire l'ensemble des séances précédentes. <u>Travail en classe</u> : – Rédaction intégrale de la dissertation, en suivant la problématique, le plan et les pistes suggérées dans le dossier.

SÉANCE 8 (2H)	
TITRE	Conclusion
OBJECTIFS	Répondre à la problématique. Saisir l'importance du modèle de Lancelot et Guenièvre dans la littérature.
SUPPORTS	Intégralité de l'œuvre et du dossier.
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en amont</u> : Relire l'ensemble du travail de la séquence. <u>Travail en classe</u> : – À partir des éléments étudiés, répondre à la problématique de la séquence dans une synthèse structurée autour des points suivants : 1. L'amour, une transgression sociale et morale 2. Une épreuve dans un parcours initiatique 3. Le genre romanesque, nouvel espace de réflexion sur l'amour. – Ouvrir la réflexion sur la notion d'idéalisation de l'amour en littérature grâce à la lecture du groupement de textes et aux lectures personnelles des élèves.

Séquence 2 : Parcours « Héroïsme et amour » (voie technologique) : Lancelot, « Le meilleur chevalier du monde »

Problématique : Comment l'amour façonne-t-il l'identité héroïque de Lancelot dans *Le Chevalier de la charrette* ?

SÉANCE 1 (1H)	
TITRE	Introduction
OBJECTIFS	Réfléchir aux termes du parcours au programme. Comprendre les principaux enjeux du roman.
SUPPORTS	Dans le livre « Folio + lycée » : – « 2. Présentation du <i>Chevalier de la charrette</i> » (p. 241-250)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en classe :</u> – Partir des représentations des élèves pour interroger la notion d'héroïsme et sa compatibilité avec l'amour. – Réfléchir à l'héritage du Moyen Âge aujourd'hui (art et littérature, paysage urbain...) – En groupe, préparer des fiches de révision communes sur chaque partie et sous-partie de la présentation.

SÉANCE 2 (2H)	
TITRE	La marginalité de Lancelot
OBJECTIFS	Saisir l'originalité fondamentale de Lancelot. Faire dialoguer texte et image.
SUPPORTS	Dans le livre « Folio + lycée » : – « Réussir l'oral du bac », Analyse linéaire n° 1 (p. 294) – « À retenir », Les thèmes clés du <i>Chevalier de la charrette</i> (p. 16) – « 3. Les mots importants », Honte (p. 253) – « 5. Prolongements artistiques », <i>Lancelot sur la charrette</i> (p. 269)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en amont :</u> Lecture de l'épisode de la charrette, de son analyse linéaire et des thèmes clés du dossier. <u>Travail en classe :</u> – Réfléchir autour du mot « honte » : synonymes, formation des mots de la même famille. – Chercher d'autres moments de honte dans le roman. – Répondre aux questions consacrées à la seconde enluminure dans les prolongements artistiques.

SÉANCE 3 (2H)	
TITRE	Le Pont de l'Épée : une nouvelle forme d'héroïsme
OBJECTIFS	Travailler l'expressivité de la lecture orale. S'entraîner à l'analyse linéaire. Maîtriser la négation.
SUPPORTS	Dans le livre « Folio + lycée » : – « Réussir l'oral du bac », Analyse linéaire n° 2 (p. 297) – « Réussir l'oral du bac », La grammaire, 2. La négation (p. 302)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en amont :</u> Lire l'extrait concerné. <u>Travail en classe :</u> – Lecture orale de l'extrait concerné. – Élaborer l'analyse linéaire du passage en suivant le « pas à pas » proposé dans le dossier. Rédiger l'introduction et la conclusion. – Relever et analyser la négation dans l'extrait étudié.

SÉANCE 4 (2H)	
TITRE	L'amour courtois
OBJECTIFS	Acquérir des connaissances d'histoire littéraire. Étudier les personnages féminins et interroger les rapports entre les genres dans l'idéologie courtoise.
SUPPORTS	<u>Dans le livre « Folio + lycée » :</u> – « À retenir », Les thèmes clés du <i>Chevalier de la charrette</i> (p. 16) – « 2. Présentation de l'œuvre », 3. Lancelot, héros paradoxal, 3. Le parfait amant (p. 249) – « 6. Exercices d'appropriation », 4. Étudier les personnages féminins (p. 271) – « Réussir l'écrit du bac », Le commentaire, La nuit d'amour (p. 276)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en amont :</u> – Lire les développements sur « La courtoisie », « Le parfait amant ». – Lire le commentaire sur la nuit d'amour entre Lancelot et Guenièvre. <u>Travail en classe :</u> – Préparer une synthèse sur l'amour courtois dans <i>Le Chevalier de la charrette</i> .

SÉANCE 5 (2H)	
TITRE	Le héros révélé à lui-même
OBJECTIFS	Comprendre un moment clé de la construction héroïque de Lancelot. S'entraîner à l'épreuve orale du baccalauréat.
SUPPORTS	<u>Dans le Livre du professeur :</u> – « Exercices type bac », Analyse linéaire (p. 13) <u>Dans le livre « Folio + lycée » :</u> – « Réussir l'oral du bac », La grammaire, 2. La négation (p. 302)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en classe :</u> – Lecture de l'extrait concerné. – Entraînement à l'analyse linéaire grâce aux questions posées dans le Livre du professeur : répondre aux questions, trouver une problématique, rédiger l'introduction et la conclusion. – Analyse de la négation dans le texte.

SÉANCE 6 (2H)	
TITRE	Le parcours initiatique du héros
OBJECTIFS	Comprendre que l'amour est une initiation. Se repérer dans le roman.
SUPPORTS	<u>Dans le livre « Folio + lycée » :</u> – « À retenir », La structure du roman (p. 14) – « 6. Exercices d'appropriation », 5. Mettre en lien des épisodes du roman (p. 272)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<u>Travail en classe :</u> – À l'aide de la structure du roman en plus de la lecture de l'œuvre, dresser la liste des épreuves auxquelles Lancelot est soumis. Repérer leur nature (combat, pièges...), leur dimension individuelle ou collective, leur rapport avec la quête de Lancelot. – Faire le lien entre les épisodes ayant lieu dans les tours, dans les lits et entre les différents personnages féminins rencontrés.

SÉANCE 7 (2H)	
TITRE	Conclusion
OBJECTIFS	Répondre à la problématique de la séquence.
SUPPORTS	<p><u>Dans le livre « Folio + lycée » :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – « 2. Présentation de l'œuvre », 3. Lancelot, héros paradoxal (p. 247) – « 5. Prolongements artistiques » (p. 269) – « 4. Groupements de textes », <i>Guigemar</i> (p. 261)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<p><u>Travail en classe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Comparer Lancelot et Guigemar. – À partir des éléments étudiés et de la présentation du roman, répondre à la problématique dans une synthèse structurée autour des points suivants : <ol style="list-style-type: none"> 1. L'amour, nouvelle valeur chevaleresque 2. Un apprentissage dans le parcours héroïque 3. L'origine et la récompense de l'héroïsme. – Choisir parmi les images présentées dans les rabats de la couverture, celle qui illustrerait le mieux le roman. Justifier ce choix.

SÉANCE 8 (2H)	
TITRE	Prolongement
OBJECTIFS	<p>Comparer différentes manières de concevoir l'héroïsme des amants.</p> <p>Mettre l'œuvre au programme en perspective.</p> <p>Se repérer dans l'histoire littéraire.</p>
SUPPORTS	<p><u>Dans le livre « Folio + lycée » :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – « 4. Groupements de textes », 2. Héroïsme et amour (p. 261)
PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉS	<p><u>Travail en amont :</u> Lire l'ensemble des textes du groupement.</p> <p><u>Travail en classe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Répondre aux questions sur chacun des textes du groupement. – Confronter les textes pour mettre en évidence les différentes conceptions de l'héroïsme dont ils sont porteurs.

UTILISATION DU DOSSIER AVEC LES ÉLÈVES

RUBRIQUE DU DOSSIER	CONSIGNES ÉLÈVES	VERS LA SÉQUENCE
<p>« À retenir »</p> <p>« Chrétien de Troyes et son temps »</p> <p>« Les thèmes clés du <i>Chevalier de la charrette</i> »</p>	<p>Chercher une illustration pour chaque événement cité dans les repères chronologiques. Synthétiser les éléments les plus importants de la présentation de l'auteur.</p> <p>Répartis en groupes, les élèves expliquent un des thèmes clés aux autres.</p>	<p>Travail préparatoire à l'introduction de la séquence.</p> <p>Lecture intégrale ou partielle des thèmes clés en amont d'une séance.</p>
« 1. Histoire littéraire »	Réaliser une carte mentale pour chacune des trois parties de l'histoire littéraire. Constituer un lexique des notions abordées.	Travail préparatoire à l'introduction de la séquence. Méthodologie.
« 2. Présentation du <i>Chevalier de la charrette</i> »	Lire le dossier. Préparer des fiches de révisions. Trouvez d'autres exemples dans le roman pour compléter cette présentation.	Lectures ponctuelles en amont ou en complément des différentes séances.
« 3. Les mots importants du <i>Chevalier de la charrette</i> »	Expliciter le sens exact des mots en contexte. Chercher des mots de la même famille. Expliquer leur formation.	Enrichissement du vocabulaire. Compréhension de l'évolution de la langue.
« 4. Groupements de textes »	Rédiger le commentaire composé d'un texte. – <u>Groupement 1</u> : Confronter le thème du regard dans les trois derniers textes. Comparer les conceptions de l'amour qui se dégagent des différents extraits et du roman. – <u>Groupement 2</u> : Interroger le lien entre héroïsme et action dans les différents extraits et dans le roman.	Approfondissement de la réflexion sur le parcours au programme. Entraînement au commentaire composé.
« 5. Prolongements artistiques »	Répondre aux questions posées dans le dossier. Choisir l'image qui illustrerait le mieux le roman. Justifier ce choix.	Histoire des arts. Dialogue entre des œuvres de natures différentes.
« 6. Exercices d'appropriation »	Réaliser les activités proposées.	En amont ou au cours d'une séance selon l'activité choisie.
« Réussir l'écrit du bac »	Lire les rappels de méthode et les exemples rédigés. Rédiger tout ou une partie des exercices proposés « pas à pas ».	Entraînement aux épreuves de l'examen. Réflexion sur l'œuvre et le parcours du programme.
« Réussir l'oral du bac »	Lire les rappels de cours et les exemples rédigés. Préparer l'analyse linéaire en suivant le « pas à pas ». Faire les exercices de grammaire.	Entraînement aux épreuves de l'examen. Approfondissement de la connaissance de l'œuvre.

EXERCICES TYPE BAC

COMMENTAIRE

Marie de France, *Guigemar* → Page 261 du Folio+Lycée

Sujet

Vous commenterez cet extrait du lai de *Guigemar* de Marie de France. Vous pourrez prêter particulièrement attention au portrait du héros, au recours au merveilleux et au discours sur l'amour.

→ **ÉTAPE 1 - Complétez les étapes de l'introduction :**

1. Présentation de l'auteur, de l'œuvre et de l'extrait

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Problématique

.....

.....

3. Annonce du plan

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

→ **ÉTAPE 2 - Complétez les tableaux suivants en proposant des arguments et des exemples :**

Trouvez un titre pour cette première partie :

.....

	ARGUMENTS	EXEMPLES
1.	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>Vocabulaire mélioratif : « beau », « avisé », « vaillant », « réputation », « gloire ».</p> <p>Comparaisons à son avantage : « il n’y en avait pas de plus beau », « on ne pouvait trouver en ce temps-là un chevalier aussi parfait qui fût son égal ».</p> <p>Actions : un chevalier apprécié de sa famille, du roi, des femmes, « de tout le monde », qui fait preuve de générosité en quittant la cour, de courage, de force et d’agilité dans les combats et à la chasse.</p>
2.	<p>L’indifférence à l’amour de Guigemar est un défaut hors-norme, car l’amour est présenté comme un sentiment universel.</p> <p>Elle aboutit à la marginalisation du personnage.</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

Trouvez un titre pour cette deuxième partie :

.....

	ARGUMENTS	EXEMPLES
1.	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>Blancheur de la biche associée au monde de l’au-delà.</p> <p>Animal doué de paroles et de sentiments humains (« Hélas ! Je vais mourir »).</p> <p>Animal hermaphrodite, à la fois femelle et mâle : c’est une biche accompagnée d’un faon, mais elle porte des bois, comme un cerf.</p>
2.	<p>La blessure reçue par Guigemar a une portée symbolique : elle témoigne de l’incomplétude du héros.</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
3	<p>Les paroles prononcées par la biche sont une malédiction.</p> <p>Après ce qui a été dit de l’indifférence de Guigemar à l’amour, elles semblent condamner le héros et créent une tension dramatique.</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

Trouvez un titre pour cette troisième partie :

.....

	ARGUMENTS	EXEMPLES
1.	Rejet des remèdes traditionnels : « Ni herbes ni racine, ni médecin ni potion ne pourront te guérir. » Champ lexical de la souffrance appliqué à l'amour : « peine », « douleur », trois occurrences du verbe souffrir.
2.	Le lai apparaît comme une leçon sur l'amour courtois. Guigemar est d'abord un exemple à ne pas suivre. Mais son aventure prendra une valeur exemplaire quand il connaîtra l'amour.
3.	Sorte de réciprocité : La blessure de la biche entraîne celle de Guigemar que seule peut soigner une blessure amoureuse. L'amour réciproque s'accompagne de souffrances réciproques (« celle qui souffrira pour l'amour de toi de si grandes peines et une telle douleur [...] Et toi, tu souffriras autant pour elle »). Réunion nécessaire du masculin et du féminin, contrairement au rejet initial des femmes et à la compagnie exclusivement masculine pendant la chasse.

→ ÉTAPE 3 - Rédigez la conclusion

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

→ ÉTAPE 4 - Rédigez une sous-partie du commentaire

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Le premier duel de Lancelot contre Méléagant → Page 217 – De « Ils furent vite sur pied » jusqu'à « en ce combat » – avec une coupe de « Et Méléagant » à « la douleur »

NB: L'extrait est assez long. Il est possible de procéder facilement à une coupe plus longue ou de n'en proposer qu'une partie à analyser selon le niveau de compétence des élèves. La problématique reste valable.

Situation de l'extrait

- Où se situe cet épisode dans la quête de Lancelot pour retrouver la reine ?
- Pour la première fois dans cet extrait Lancelot est nommé. Cherchez de quelle manière il est désigné jusqu'alors.
- Pensez aux autres combats qui opposent Lancelot à ses adversaires, en particulier Méléagant.
- Mettez en évidence la structure de l'extrait.

Projet de lecture

Dans la mesure où l'issue victorieuse du combat semble dépendre de la présence de la reine, la problématique liant amour et qualités chevaleresques est assez simple à établir. Formulez-la.

Introduction

Rédigez une introduction à partir des éléments précédents.

Analyse linéaire

Premier mouvement (de « Ils furent vite sur pied » à « et la rumeur s'en répandait à la ronde ») : un combat acharné, qui met Lancelot en difficulté.

- Relevez les procédés littéraires caractéristiques d'un combat épique, notamment le champ lexical de la violence, ainsi que les figures de styles (comparaison et hyperbole).
- À quoi voit-on la détermination des adversaires ?
- Quels indices dans le texte montrent que l'issue du combat est d'abord incertaine ?
- Lancelot finit par céder du terrain. Comment est justifiée sa faiblesse ? Quelle est la réaction des spectateurs ? Commentez-la.

Deuxième mouvement (de « Mais il y avait aux fenêtres » à « il se défendit par derrière ») : l'intervention de la demoiselle.

- Rapprochez la demoiselle des autres personnages féminins du roman. Quels sont leurs points communs ?
- Comparez le dialogue entre la jeune fille et la reine à l'échange entre la jeune fille et Lancelot.
- Comment et par qui le héros est-il nommé ? Quelle réaction cette révélation produit-elle sur le lecteur médiéval ?
- Commentez le jeu des regards quand Lancelot se retourne. De quelle autre scène du roman pouvez-vous rapprocher ce passage ?

Troisième mouvement (de « Alors la jeune fille de nouveau » à « autant que celui-ci ») : la vigueur retrouvée de Lancelot.

- Commentez la seconde intervention de la demoiselle. Quel enseignement contient-elle ?
- Quels sentiments Lancelot éprouve-t-il après le sermon de la demoiselle ? Retrouvez d'autres passages du roman où il en éprouve de semblables.
- Comment réagit alors le héros ? Quels indices dans le texte montrent qu'il a retrouvé ses forces ?
- Quel lien apparaît à la fin du texte entre l'amour et la valeur chevaleresque ? Quelle figure de style reconnaissez-vous ?

Conclusion

Rappelez le projet de lecture et résumez vos principales idées, puis faites un rapprochement avec un autre texte.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

🌀 RÉVISER LES FIGURES DE STYLE 🌀

Identifiez les figures de styles employées par Chrétien de Troyes et classez-les selon qu'il s'agit de figures de substitution, d'analogie, d'amplification et d'insistance, d'atténuation et d'opposition ou de construction.

Citation du <i>Chevalier de la charrette</i>	Figure de style	Catégorie de figure de style (substitution, analogie, amplification, insistance, atténuation, opposition, construction)
« Le chevalier de la charrette »		
« Dirai-je : « De même qu'une pierre précieuse vaut tant de perles et de sardines, la comtesse vaut tant de reines ? » Non, bien sûr, je ne dirai rien de tel, et pourtant c'est la vérité. »		
« Très abattue, triste et poussant des soupirs, la reine monte à cheval. »		
« Je préfère mourir avec honneur à vivre dans la honte. »		
« Il prend bien garde de ne pas la toucher mais s'en tient éloigné, couché sur le dos, sans dire un mot comme un frère convers à qui il est interdit de parler une fois qu'il est allongé dans son lit. »		
« Aujourd'hui j'ai bien navigué dans la bonne direction, et me voici arrivé à bon port. Je suis tiré d'embarras : après les périls c'est la sécurité du port, après les grands tourments c'est la grande réjouissance, après la grave maladie c'est la pleine santé ; désormais j'ai tout ce que je voulais. »		
« Mais maintenant je vais voir ce que vous allez faire ; maintenant on va juger si vous êtes capable de prouesse. Maintenant je vais voir, maintenant on va juger si d'être escortée par vous suffira à mon salut. »		
« Le chevalier et ses deux fils firent fête à leurs hôtes, tandis que la maisonnée ne restait pas inactive, toute aux préparatifs dont elle avait la charge [...] »		
« On a conduit sur la place les deux combattants en armes et chacun sur un cheval couvert de fer. »		

Citation du <i>Chevalier de la charrette</i>	Figure de style	Catégorie de figure de style (substitution, analogie, amplification, insistance, atténuation, opposition, construction)
« À l'entrée de ce pont, qui était si terrible, ils descendirent de leur cheval et regardèrent l'eau traîtresse, noire, bruyante, rapide et chargée. »		
« [...] et le heaume lacé sur sa tête lui allait si bien que vous n'auriez pas eu l'idée qu'il ait pu se le faire prêter ou l'avoir acheté à crédit. Non, vous auriez juré, sous le coup de l'admiration, qu'il était né et qu'il avait grandi avec. »		
« Admettons que vous soyez passé (hypothèse aussi invraisemblable que d'empêcher les vents de souffler, les oiseaux de chanter, ou que de voir entrer un être humain dans le ventre de sa mère pour renaître ensuite ; une chose donc aussi impossible que de vider la mer). »		
« C'est que Prouesse n'a pas autant de pouvoir que Lâcheté et Paresse, car il est vrai, n'en doutez pas, qu'il est plus facile de mal agir que de bien faire. »		
« Et Lancelot la suivit des yeux et du cœur jusqu'à l'entrée, mais pour les yeux le voyage parut bien court car la chambre était trop proche ; et ils seraient entrés avec elle bien volontiers, si c'eût été possible. Le cœur qui a plus de noblesse et d'autorité, et dispose de plus de pouvoir, est passé de l'autre côté derrière elle. »		
« Mon plus grand plaisir est de prolonger cette douleur. »		
« Ainsi elle l'a attiré dans son lit, lui réservant le meilleur accueil qu'elle puisse jamais lui faire. »		
« Tantôt il refait surface, tantôt il coule au fond, tantôt ils le voient, tantôt ils le perdent de vue. »		
« Alors recommencent les huées des valets, sergents et écuyers qui disent en chœur : "Voyez-moi cette merveille, celle du chevalier aux armes vermeilles !" »		
« Et la reine, ne participe-t-elle pas à ces manifestations de joie ? – Mais si, elle en premier. »		

APPREHENDER LE TEXTE EN ANCIEN FRANÇAIS

Essayez de comprendre le texte en ancien français.

Conseils :

- Repérez les mots transparents, en gardant à l'esprit qu'il n'y a pas au XII^e siècle de normes orthographiques fixes.
- Appuyez-vous sur vos connaissances grammaticales en français et éventuellement en latin, voire dans une autre langue latine comme l'espagnol, pour identifier les terminaisons des verbes.
- Ne soyez pas surpris par la syntaxe qui a évolué.
- Aidez-vous de la traduction en français moderne pour lever les dernières difficultés.

Extrait 1 (facile)

Qant Lanceloz s'oï nomer
Ne mist gaires a lui torner :
Trestorne soi et voit a mont
La chose de trestot le mont
Que plus desirroït a veoir,
As loges de la tor seoir.

Extrait 2 (plus difficile)

Mes ne pooit pas avenir
Que cil qui ert au pont passez
Ne fust afebloiez assez
Des mains, que il avoit plaiees.

COMMENTAIRE

Marie de France, *Guigemar* → Page 261 du Folio+Lycée

→ ÉTAPE 1 - Complétez les étapes de l'introduction :

1. Présentation de l'auteur, de l'œuvre et de l'extrait

Contemporaine de Chrétien de Troyes, Marie de France est la première femme de lettres connue de la littérature française. Ses lais, qui constituent son œuvre la plus célèbre, sont des contes en vers inspirés de chansons bretonnes, dans lesquels se mêlent aventures chevaleresques et amoureuses. Le premier de ses lais est *Guigemar* qui raconte comment un chevalier d'abord indifférent à l'amour des femmes finit par en découvrir la force et se soumettre à ses lois. L'extrait que nous nous proposons de commenter se situe juste après le prologue de l'autrice et ouvre le récit. On y découvre le héros, Guigemar, un chevalier accompli mais incapable d'aimer une femme. Parti chasser un matin, il blesse un animal merveilleux, mais la flèche ricoche et le blesse à son tour. L'animal lui lance alors une malédiction : qu'il ne guérisse jamais à moins de connaître l'amour.

2. Problématique

Nous chercherons dans cette étude à établir en quoi, dans cet extrait, l'indifférence du héros à l'amour apparaît comme une faute grave à l'égard des attentes de la courtoisie et, au-delà, de l'équilibre du monde.

3. Annonce du plan

Une première étape de ce commentaire consistera à étudier l'indifférence à l'amour de Guigemar comme un paradoxe dans la construction du personnage. Puis dans un second temps, nous verrons comment le recours au merveilleux révèle l'ampleur de sa faute. Enfin, nous montrerons que ce récit merveilleux sert un discours sur l'amour.

→ ÉTAPE 2 - Complétez les tableaux suivants en proposant des arguments et des exemples

Trouvez un titre pour cette première partie :

I. Un héros exceptionnel par ses nombreuses qualités et son unique défaut

	ARGUMENTS	EXEMPLES
1.	Marie de France dresse un portrait élogieux de Guigemar dans l'incipit. Ses nombreuses qualités courtoises, aussi bien physiques que morales, sont énoncées, mais aussi mises en actions.	Vocabulaire mélioratif : « beau », « avisé », « vaillant », « réputation », « gloire ». Comparaisons à son avantage : « il n'y en avait pas de plus beau », « on ne pouvait trouver en ce temps-là un chevalier aussi parfait qui fût son égal ». Actions : un chevalier apprécié de sa famille, du roi, des femmes, « de tout le monde », qui fait preuve de générosité en quittant la cour, de courage, de force et d'agilité dans les combats et à la chasse.
2.	L'indifférence à l'amour de Guigemar est un défaut hors-norme, car l'amour est présenté comme un sentiment universel. Elle aboutit à la marginalisation du personnage.	Allégorie de la nature : l'indifférence à l'amour n'est pas un simple trait de caractère mais une « faute ». Asymétrie du désir entre Guigemar et les femmes. Isolement du personnage que « ses amis et les étrangers [...] considéraient comme perdu ».

Trouvez un titre pour cette deuxième partie :

II. La chasse: scène féerique et épreuve initiatique

	ARGUMENTS	EXEMPLES
1.	Seul un être surnaturel peut faire comprendre à Guigemar le caractère contre-nature de sa faute. C'est un animal merveilleux qui assure cette fonction.	Blancheur de la biche associée au monde de l'au-delà. Animal doué de paroles et de sentiments humains (« Hélas ! Je vais mourir »). Animal hermaphrodite, à la fois femelle et mâle : c'est une biche accompagnée d'un faon, mais elle porte des bois, comme un cerf.
2.	La blessure reçue par Guigemar a une portée symbolique : elle témoigne de l'incomplétude du héros.	La flèche est une image fréquente de l'amour. La blessure à la cuisse est une métaphore de l'impuissance. La mise à pied du personnage le fait redescendre de son statut de chevalier.
3	Les paroles prononcées par la biche sont une malédiction. Après ce qui a été dit de l'indifférence de Guigemar à l'amour, elles semblent condamner le héros et créent une tension dramatique.	Phrases exclamatives = puissance de la malédiction proférée. Verbes au subjonctif présent et au futur simple de l'indicatif: valeur prophétique des paroles.

Trouvez un titre pour cette troisième partie :

III. Un récit merveilleux au service d'un discours sur l'amour

	ARGUMENTS	EXEMPLES
1.	L'amour est le seul remède possible à la blessure de Guigemar, ce qui en fait une force vitale et nécessaire. Mais c'est aussi une souffrance. Cette ambivalence de l'amour, à la fois mal et remède, est caractéristique de l'amour courtois.	Rejet des remèdes traditionnels : « Ni herbes ni racine, ni médecin ni potion ne pourront te guérir. » Champ lexical de la souffrance appliqué à l'amour : « peine », « douleur », trois occurrences du verbe souffrir.
2.	Le lai apparaît comme une leçon sur l'amour courtois. Guigemar est d'abord un exemple à ne pas suivre. Mais son aventure prendra une valeur exemplaire quand il connaîtra l'amour.	Héros incomplet, d'abord considéré « comme perdu », puis chevalier blessé et descendu de cheval. « Ce qui provoquera l'émerveillement de tous ceux qui aiment, auront aimé ou aimeront dans l'avenir » : répétition du verbe aimer conjugué au présent, futur antérieur et futur simple de l'indicatif. Identification du lecteur à ces premiers témoins de l'aventure de Guigemar.
3.	L'amour n'est pas seulement un sentiment individuel, c'est aussi un principe universel dont le refus menace l'équilibre et l'harmonie du monde.	Sorte de réciprocité : La blessure de la biche entraîne celle de Guigemar que seule peut soigner une blessure amoureuse. L'amour réciproque s'accompagne de souffrances réciproques (« celle qui souffrira pour l'amour de toi de si grandes peines et une telle douleur [...] Et toi, tu souffriras autant pour elle »). Réunion nécessaire du masculin et du féminin, contrairement au rejet initial des femmes et à la compagnie exclusivement masculine pendant la chasse.

→ ÉTAPE 3 - Rédigez la conclusion

À travers le portrait paradoxal de Guigemar, chevalier accompli mais indifférent à l'amour, cet extrait du lai de *Guigemar* montre que le refus de l'amour est une faute. Présentée d'abord comme une anomalie du personnage, cette indifférence est sanctionnée lors d'une chasse merveilleuse qui constitue une première et difficile initiation à l'amour pour le jeune homme. Ainsi, Marie de France rappelle que la perfection chevaleresque implique l'expérience amoureuse. Le lai féerique porte un enseignement plus large en présentant l'amour comme une loi fondamentale de la courtoisie et de l'ordre naturel. Marie de France allie ainsi l'étrangeté du merveilleux breton et un discours sur l'amour hérité de la lyrique courtoise. La conception de l'amour dans *Guigemar* est relativement proche de celle que développe Chrétien de Troyes dans *Le Chevalier de la charrette*. L'amour est nécessaire à l'épanouissement des qualités humaines, mais sa portée dépasse l'individu : il participe au bon équilibre du monde, comme en témoignent le respect des règles de la nature dans le lai et la libération des prisonniers de Méléagant dans le roman.

→ ÉTAPE 4 - Rédigez une sous-partie du commentaire

[Rédaction de la sous-partie II, 2] Lors de cette scène de chasse merveilleuse, Guigemar blesse mortellement la biche, mais la flèche ricoche et se plante dans la cuisse du chevalier. La blessure reçue par Guigemar a une portée symbolique sur laquelle il convient de nous arrêter, car elle est le signe de l'incomplétude du héros. Si la flèche est depuis l'Antiquité une image fréquente de l'amour, elle ne touche pas ici le cœur du personnage, elle n'évoque aucun coup de foudre : elle se fiche dans la cuisse de Guigemar. Par sa proximité avec l'entrejambe du chevalier, la blessure à la cuisse peut être lue à la fois comme une métonymie et comme une métaphore de l'impuissance de Guigemar qui n'éprouve pas de désir pour les femmes. *A contrario* l'alliance du féminin et du masculin est fertile, comme le suggère la présence du petit faon qui accompagne la biche aux bois de cerf. Contraint de descendre de son cheval, Guigemar perd son statut d'excellent chevalier. C'est peut-être la première défaite du jeune homme. L'aventure merveilleuse lui fait comprendre que son indifférence à l'amour est une faiblesse et lui impose une initiation douloureuse.

🌀 ANALYSE LINÉAIRE 🌀

Le premier duel de Lancelot contre Méléagant → Page 217 – De « Ils furent vite sur pied » jusqu'à « en ce combat » – avec une coupe de « Et Méléagant » à « la douleur »

Situation de l'extrait

Où se situe cet épisode dans la quête de Lancelot pour retrouver la reine ?

L'épisode se situe au terme de la quête du héros. Lancelot est parvenu à entrer au royaume de Gorre. Il est enfin en présence de la reine et combat Méléagant pour la délivrer.

Pour la première fois dans cet extrait Lancelot est nommé. Cherchez de quelle manière il est désigné jusqu'alors.

Avant cet épisode, le héros est anonyme. Il est appelé « le chevalier », « le héros de mon histoire », et bien sûr « le chevalier de la charrette ». Il refuse par ailleurs de donner son nom au moine qui l'interroge dans le cimetière puis à la jeune fille qu'il accompagne.

Pensez aux autres combats qui opposent Lancelot à ses adversaires, en particulier Méléagant.

On peut citer avant le duel contre Méléagant les combats contre le gardien du gué, les attaquants de la demoiselle entreprenante, les gardiens du passage des pierres, le chevalier orgueilleux. À chaque fois Lancelot est victorieux. Puis après cet épisode, nous assistons à deux autres duels contre Méléagant et au tournoi.

Mettez en évidence la structure de l'extrait.

L'extrait suit le déroulement du duel. Dans un premier temps, nous assistons à un combat acharné dans lequel Méléagant semble prendre le dessus, puis Lancelot absorbé par la contemplation de la reine se met en danger, avant de se reprendre et de mettre à mal Méléagant.

Projet de lecture

Votre problématique doit faire apparaître que l'amour est un moteur d'exploits chevaleresques et un élément constitutif important de l'héroïsme de Lancelot. Voici une proposition :

Comment à travers la transformation de Lancelot, cet extrait montre-t-il la victoire de l'amour sur la force brute ?

Introduction

Après avoir traversé le périlleux Pont de l'Épée, le chevalier de la charrette arrive à la cour de Bademagu. Il semble arrivé au terme de sa quête et il espère délivrer la reine en la disputant à Méléagant lors d'un duel. Mais blessé aux mains et aux pieds sur le pont, il peine à prendre l'ascendant sur son rival.

[Lecture]

Il s'agit d'un passage crucial dans le roman, d'une part parce que c'est le premier des trois duels dans lesquels Lancelot affronte Méléagant, d'autre part parce que c'est au cours de ce combat que l'identité du chevalier de la charrette est révélée de la bouche de Guenièvre. La présence de la reine a un effet immédiat sur le héros qui, d'abord déstabilisé, reprend le dessus sur son adversaire. Nous tâcherons donc, dans cette analyse, d'étudier comment à travers la transformation de Lancelot, cet extrait montre la victoire de l'amour sur la force brute.

Analyse linéaire

Premier mouvement (de « Ils furent vite sur pied » à « et la rumeur s'en répandait à la ronde ») : un combat acharné, qui met Lancelot en difficulté.

– Relevez les procédés littéraires caractéristiques d'un combat épique, notamment le champ lexical de la violence, ainsi que les figures de styles (comparaison et hyperbole).

Le champ lexical de la violence est bien représenté à travers le vocabulaire de l'armement (« épée », « heaume », « haubert »), mais aussi les mots « combat », « coups » et « assauts » qui sont caractérisés par des adjectifs forts comme « grands », « pesants », « traîtres » et « sauvages ».

On repère la comparaison des combattants à « deux sangliers ». Cette image est prolongée par l'expression « leurs assauts sauvages ».

L'hyperbole « ils entamèrent si rudement heaumes et hauberts luisants qu'avec le fer jaillit le sang » est un autre signe de la violence de l'affrontement.

– À quoi voit-on la détermination des adversaires ?

Contrairement à ce que nous voyons dans d'autres combats dans le roman, ici les adversaires n'échangent aucun mot. Le narrateur le signale par deux fois : ils sont dans l'action « sans bravades inutiles » et « sans se perdre en menaces ».

– Quels indices dans le texte montrent que l'issue du combat est d'abord incertaine ?

Nous remarquons que les deux hommes sont sujets des verbes tous conjugués à la troisième personne du pluriel. La forme pronominale des verbes « s'étourdirent et se blessèrent » témoigne de la réciprocité des coups. L'incertitude du combat est énoncée par le narrateur dans un pléonasmе qui a valeur d'insistance : « Leurs assauts sauvages, durs et prolongés, les mettaient à égalité, sans que l'on pût encore décider qui gagnait, qui perdait ».

– Lancelot finit par céder du terrain. Comment est justifiée sa faiblesse ?

Quelle est la réaction des spectateurs ? Commentez-la.

L'affaiblissement de Lancelot est justifié par un rappel à un épisode précédent, la traversée du Pont de l'Épée qui a laissé des blessures handicapantes au chevalier. Les spectateurs ressentent « une forte émotion » qui se transforme en crainte. Ces émotions font écho à celles du lecteur.

Deuxième mouvement (de « Mais il y avait aux fenêtres » à « il se défendit par derrière ») : l'intervention de la demoiselle.

– Rapprochez la demoiselle des autres personnages féminins du roman. Quels sont leurs points communs ?

Lancelot rencontre de nombreuses jeunes femmes sur son chemin. Elles sont des adjuvantes du héros dans sa quête. Nous remarquons qu'elles lui délivrent toutes un enseignement sur l'amour à travers leurs paroles ou les épreuves qu'elles lui imposent. Ici la demoiselle fait preuve de sagesse et de sagacité : elle est, nous dit le narrateur, « très sensée », elle « réfléchit », « se dit », « pensa ». Elle est la seule à comprendre la raison de la présence de Lancelot. Comme les autres

femmes elle semble dépositaire d'un savoir sur l'amour. C'est ce qui lui permet de mettre au point une stratégie pour faire gagner le chevalier.

– **Comparez le dialogue entre la jeune fille et la reine à l'échange entre la jeune fille et Lancelot.**

Nous remarquons que l'échange entre les deux femmes est intime, bienveillant et policé. Au contraire la demoiselle interpelle Lancelot en criant et le tutoyant, achevant de faire du monde des chevaliers un monde de rustres.

– **Comment et par qui le héros est-il nommé ? Quelle réaction cette révélation produit-elle sur le lecteur médiéval ?**

C'est Guenièvre qui la première nomme le mystérieux chevalier. Mais sa réponse à la question de la demoiselle est différée, accentuant le *suspense* concernant l'identité du héros. La révélation du nom devait créer un effet de surprise sur le lecteur médiéval, car si le personnage de Lancelot est déjà connu par des œuvres antérieures, il semblerait que ce soit Chrétien de Troyes qui, le premier, fasse de Lancelot l'amant de la reine.

Le fait que le nom du chevalier soit donné par la reine établit un lien entre l'amour et l'identité chevaleresque du héros.

– **Commentez le jeu des regards quand Lancelot se retourne. De quelle autre scène du roman pouvez-vous rapprocher ce passage ?**

En entendant son nom, Lancelot se retourne et aperçoit la reine qui l'observe depuis la tour. Il ne peut détacher ses yeux de Guenièvre, au point qu'il adopte alors une position incongrue pour combattre en se défendant « par-derrière ». Chrétien reprend le thème du regard, source d'amour (voir le premier groupement de textes dans le volume), mais le tourne en dérision. La scène fait écho à celle où Lancelot aperçoit depuis une tour la reine emmenée par Méléagant et manque de tomber en la suivant du regard.

Troisième mouvement (de « Alors la jeune fille de nouveau » à « autant que celui-ci ») : la vigueur retrouvée de Lancelot.

– **Commentez la seconde intervention de la demoiselle. Quel enseignement contient-elle ?**

Lancelot est rappelé à l'ordre par la demoiselle qui lui fait comprendre que ses qualités seules (« toutes les qualités de la prouesse », « valeur », « gloire ») ne suffiront pas à faire de lui le vainqueur du duel. Elle lui conseille de contourner Méléagant pour « avoir toujours [la] tour sous les yeux », usant d'une métonymie, « la tour », pour désigner la reine discrètement.

– **Quels sentiments Lancelot éprouve-t-il après le sermon de la demoiselle ? Retrouvez d'autres passages du roman où il en éprouve de semblables.**

« Lancelot ressent comme un déshonneur et une infamie, assez graves pour qu'il s'en méprise, d'avoir été le plus faible au combat ». D'autres épisodes évoquent une honte semblable, quand Lancelot se reproche de tarder à mettre fin aux combats contre le chevalier orgueilleux ou les agresseurs de la demoiselle entreprenante. *A contrario* il est insensible au déshonneur de la charrette.

– **Comment réagit alors le héros ? Quels indices dans le texte montrent qu'il a retrouvé ses forces ?**

Le chevalier reprend vigueur. Nous remarquons que Lancelot est le sujet de nombreux verbes d'action et de mouvement : « il fait un bond », « contournant », « force », « s'élançait », « heurte ». Les propositions sont courtes, montrant que les actions s'enchaînent rapidement.

– **Quel lien apparaît à la fin du texte entre l'amour et la valeur chevaleresque ? Quelle figure de style reconnaissez-vous ?**

À la fin de l'extrait, les qualités de Lancelot sont décuplées : « sa force et son audace grandissent ». Cette transformation est expliquée par deux facteurs, l'amour pour Guenièvre et la haine contre Méléagant. Mais ces deux sentiments ne sont pas évoqués de la même façon. La haine est exprimée par le nom commun, tandis que l'amour apparaît dans une allégorie comme un adjuvant du héros. Cette allégorisation donne plus de prestige à ce sentiment.

Conclusion

Dans cet extrait, le déroulement du combat prouve que les qualités martiales ne suffisent pas à faire un excellent chevalier. La témérité et la force sont associées à la brutalité et ne sauraient garantir à elles seules la victoire. C'est l'amour galvanisant Lancelot qui lui permet de s'imposer contre son adversaire. L'amour apparaît alors comme une force de transformation et d'accomplissement des potentialités héroïques du chevalier. En confiant à la dame la révélation du nom du héros et l'affirmation de sa supériorité, Chrétien de Troyes suggère que la quête amoureuse est aussi une quête de soi.

❧ RÉVISER LES FIGURES DE STYLE ❧

Citation du <i>Chevalier de la charrette</i>	Figure de style	Catégorie de figure de style (substitution, analogie, amplification, insistance, atténuation, opposition, construction)
« Le chevalier de la charrette »	La périphrase	Figure de substitution
« Dirai-je : « De même qu'une pierre précieuse vaut tant de perles et de sardoines, la comtesse vaut tant de reines ? » Non, bien sûr, je ne dirai rien de tel, et pourtant c'est la vérité. »	La prétérition	Figure de pensée
« Très abattue, triste et poussant des soupirs, la reine monte à cheval. »	La gradation	Figure d'amplification et d'insistance
« Je préfère mourir avec honneur à vivre dans la honte. »	L'antithèse	Figure d'opposition
« Il prend bien garde de ne pas la toucher mais s'en tient éloigné, couché sur le dos, sans dire un mot comme un frère convers à qui il est interdit de parler une fois qu'il est allongé dans son lit. »	La comparaison	Figure d'analogie
« Aujourd'hui j'ai bien navigué dans la bonne direction, et me voici arrivé à bon port. Je suis tiré d'embarras : après les périls c'est la sécurité du port, après les grands tourments c'est la grande réjouissance, après la grave maladie c'est la pleine santé ; désormais j'ai tout ce que je voulais. »	La métaphore	Figure d'analogie
« Mais maintenant je vais voir ce que vous allez faire ; maintenant on va juger si vous êtes capable de prouesse. Maintenant je vais voir, maintenant on va juger si d'être escortée par vous suffira à mon salut. »	L'anaphore	Figure de construction
« Le chevalier et ses deux fils firent fête à leurs hôtes, tandis que la maisonnée ne restait pas inactive, toute aux préparatifs dont elle avait la charge [...] »	La litote	Figure d'atténuation
« On a conduit sur la place les deux combattants en armes et chacun sur un cheval couvert de fer. »	La métonymie	Figure de substitution
« À l'entrée de ce pont, qui était si terrible, ils descendirent de leur cheval et regardèrent l'eau traîtresse, noire, bruyante, rapide et chargée. »	L'accumulation	Figure d'amplification et d'insistance

Citation du <i>Chevalier de la charrette</i>	Figure de style	Catégorie de figure de style (substitution, analogie, amplification, insistance, atténuation, opposition, construction)
« [...] et le heaume lacé sur sa tête lui allait si bien que vous n'auriez pas eu l'idée qu'il ait pu se le faire prêter ou l'avoir acheté à crédit. Non, vous auriez juré, sous le coup de l'admiration, qu'il était né et qu'il avait grandi avec. »	L'hyperbole	Figure d'amplification et d'insistance
« Admettons que vous soyez passé (hypothèse aussi invraisemblable que d'empêcher les vents de souffler, les oiseaux de chanter, ou que de voir entrer un être humain dans le ventre de sa mère pour renaître ensuite ; une chose donc aussi impossible que de vider la mer). »	L'adynaton	Figure d'amplification et d'insistance
« C'est que Prouesse n'a pas autant de pouvoir que Lâcheté et Paresse, car il est vrai, n'en doutez pas, qu'il est plus facile de mal agir que de bien faire. »	L'allégorie	Figure d'analogie
« Et Lancelot la suivit des yeux et du cœur jusqu'à l'entrée, mais pour les yeux le voyage parut bien court car la chambre était trop proche ; et ils seraient entrés avec elle bien volontiers, si c'eût été possible. Le cœur qui a plus de noblesse et d'autorité, et dispose de plus de pouvoir, est passé de l'autre côté derrière elle. »	La personnification	Figure d'analogie
« Mon plus grand plaisir est de prolonger cette douleur. »	Le paradoxe	Figure d'opposition
« Ainsi elle l'a attiré dans son lit, lui réservant le meilleur accueil qu'elle puisse jamais lui faire. »	L'euphémisme	Figure d'atténuation
« Tantôt il refait surface, tantôt il coule au fond, tantôt ils le voient, tantôt ils le perdent de vue. »	Le parallélisme	Figure de construction
« Alors recommencent les huées des valets, sergents et écuyers qui disent en chœur : "Voyez-moi cette merveille, celle du chevalier aux armes vermeilles !" »	L'antiphrase	Figure de pensée
« Et la reine, ne participe-t-elle pas à ces manifestations de joie ? – Mais si, elle en premier. »	L'interrogation rhétorique	Figure de construction

Extrait 1 (facile)

Qant Lanceloz s'oï nomer
Ne mist gaires a lui torner :
Trestorne soi et voit a mont
La chose de trestot le mont
Que plus desirroït a veoir,
As loges de la tor seoir.

Le vocabulaire est assez transparent si l'on ne tient pas compte de l'orthographe. Par exemple « gaires » s'écrit aujourd'hui « guère ». Attention à « mont » qui correspond au français moderne « mont » ou « monde ». « Trestorne » et « trestot » peuvent étonner, mais on devine assez bien que « tres » est un préfixe à valeur intensive. « Trestorne » se comprend alors comme « se tourne complètement » et « trestot » comme « absolument tout ».

Les verbes conjugués à la troisième personne du singulier sont faciles à repérer : « oï », « mist », « trestorne », « voit ».

La traduction littérale pourrait donc être :

Quand Lancelot s'entendit nommer
il ne mit guère de temps à se tourner vers elle :
il se retourne complètement et voit en amont
la chose qu'il désirait le plus regarder
dans tout le monde
assise dans les loges de la tour.

Extrait 2 (plus difficile)

Mes ne pooit pas avenir
Que cil qui ert au pont passez
Ne fust afebloiez assez
Des mains, que il avoit plaiees.

Cet extrait plus difficile est traduisible, même sans connaissance de l'ancien français, avec un peu de patience et de rigueur. Il faut absolument oublier l'orthographe moderne. Si « pont » et « mains » n'ont pas changé, il faut reconnaître dans « mes », « mais », dans « avenir », « advenir », dans le radical d'« afebloiez » celui d'« affaiblir ». On peut également émettre l'hypothèse que « plaiees » vient de « plaie ».

Les verbes sont « pooit », « ert passez », « fust afebloiez », « avoit plaiees ». Les terminaisons en -ez de « passez » et « afebloiez » ne peuvent pas être une marque de seconde personne du pluriel, dans ce passage entièrement narratif. Il s'agit d'une graphie pour une terminaison de participe passé.

Deux mots peuvent gêner la compréhension globale de l'extrait. « Cil » est un pronom démonstratif qui vous aura peut-être fait penser à « il ». Quant à « ert », il s'agit de l'imparfait du verbe être. Les latinistes reconnaîtront l'évolution de la forme latine « erat ».

La traduction littérale pourrait donc être :

Mais il ne pouvait advenir
Que celui qui était passé par le pont
Ne fût pas très affaibli
Au niveau des mains qu'il avait blessées.

C'est-à-dire, plus élégamment :

Mais il était impossible
Que celui qui était passé par le pont
Ne fût pas très affaibli
Par les blessures qu'il s'était faites aux mains.